

Julien Hélary (intégration ENS en 2005)

Bonjour, je suis élève de l'École Normale Supérieure lettres sciences humaines de Lyon depuis l'année 2005. Je tiens à préciser d'emblée que ce résultat positif n'est pas la cause de l'opinion favorable que je peux avoir sur la classe préparatoire de Chateaubriand. J'étais comme beaucoup, je suppose, un peu sceptique avant d'entrer dans cette formation qui peut être parfois assimilée, sans mauvais jeu de mots, à un bain élitiste.

On pense souvent que l'élève gâche sa jeunesse, se coupe du monde et perd le moral : je coupe court à cette idée en affirmant que les années passées pour ma part au lycée Chateaubriand ont été des années riches, sur le plan intellectuel et scolaire bien évidemment, mais également, et c'est ce qui reste d'abord en mémoire, sur le plan humain. J'y ai fait des rencontres importantes, que ce soit parmi les élèves ou parmi les professeurs. Certes c'est parfois un peu dur, il y a des moments où l'on a envie de partir loin et d'oublier les piles de feuilles en retard en vrac sur le bureau, mais ces soirs là on s'accroche au collectif, aux amis, aux projets qu'on s'est construits et on dépasse ces instants difficiles.

D'un point de vue plus pratique, les élèves qui entrent dans cette école sont tous de très bons élèves de lycées, ayant eu les honneurs et la sympathie de leurs professeurs du secondaire. La prépa est dans cette optique une période où l'on apprend à rencontrer des difficultés, à les accepter et à les dépasser.

N'oublions pas pour finir que le temps passé dans cette école est du temps gagné grâce aux équivalences avec les facultés de Rennes et grâce aux méthodes acquises qui servent jusqu'au bout des études. Ce discours paraît entendu mais j'en ai fait l'expérience. Enfin, et quitte à paraître un tout petit peu démagogique, entrer à l'E.N.S pour ceux qui en ont la chance est une belle chose.

Laure Gallouet (intégration ENS en 2009)

Je suis actuellement en Master 1 d'Etudes germanophones à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon. J'ai été admise au concours de la session 2009, après avoir effectué trois années de classe préparatoire au lycée Chateaubriand. Une fois mon année d'Hypokhâgne terminée, j'ai décidé de faire une Khâgne Lyon en spécialité Allemand. Le choix de cette option a présenté de nombreux avantages pour moi : tout d'abord, j'ai pu continuer l'apprentissage de deux langues vivantes. De plus, la formation de petits groupes de spécialité a permis un encadrement très suivi et adapté aux besoins de chacun, ce qui a également été un atout dans la perspective de la préparation aux concours.

Ce que je retiens avant tout de ces trois années de classe préparatoire à Rennes, c'est bien sûr la quantité de travail qui a dû être fournie et la course contre la montre qui précède devoirs surveillés, concours blancs et concours. Il faut apprendre à donner son maximum et à surmonter les difficultés, tout en se ménageant des moments de détente. Cependant, la dynamique de groupe, la vie de classe et l'implication des professeurs au quotidien apportent un soutien qui n'est pas à négliger.

Malgré les moments difficiles, mes années de prépa au lycée Chateaubriand resteront pour moi une étape essentielle de ma formation. Contrairement à ce qu'on en dit parfois, la prépa ne se résume pas à un simple « gavage » de cerveaux. On y apprend des méthodes et des savoirs utiles à la fois pour la suite de ses études et pour la constitution de sa propre culture. L'avantage majeur qu'offre la classe préparatoire littéraire est selon moi celui d'une formation complète avec l'accent mis sur plusieurs matières et l'interdisciplinarité qui en résulte. Ainsi, ces années intellectuellement très stimulantes permettent de réfléchir, d'étudier différents aspects des sciences humaines et tout simplement d'apprendre beaucoup, y compris sur soi.